

énergies de la Victoire

LE JOURNAL DES ENTREPRISES DU PAYS D'AIX

Numéro 10 - Février 2012

**DOSSIER • Recherche et entreprises,
les partenaires de l'innovation**

DÉBAT • LEADERS

Pierre Maillé & Jacques Garelo

L'Etat au secours des entreprises



Dans chaque numéro, une rencontre est organisée entre deux décideurs du Pays d'Aix. Parce que l'économie repose d'abord sur les hommes.

Régulation - Libéralisme L'Etat peut-il (doit-il) aider les entreprises à être plus compétitives ?

Face à face : Pierre Maillé, gérant d'Imalis, fabricant de crayons de maquillages pour supporters. Jacques Garelo, économiste, professeur émérite à l'Université Aix-Marseille.

Crise, mondialisation, déficit de la balance commerciale, concurrence « déloyale », euro fort... Dès qu'il s'agit d'exporter, les entreprises françaises sont à la peine. Pour les soutenir, certains espèrent une intervention étatique. D'autres chantent les louanges d'un libéralisme décomplexé et veulent « moins d'Etat ». Pierre Maillé, gérant d'Imalis, et Jacques Garelo, professeur à l'Université Aix-Marseille et économiste, en débattent.

Pierre Maillé, vous avez publié une « lettre ouverte » dans laquelle vous souhaitez des mesures gouvernementales de soutien à l'exportation. Pourquoi ?

Pierre Maillé : « Parce que nous n'arrivons pas à vendre hors zone euro, à cause du coût élevé de la monnaie par rapport au dollar. C'est une frustration, alors que plus de 70 pays dans le monde nous demandent des devis ! Je fabrique en France pour valoriser la qualité. Par l'innovation, j'ai optimisé le coût de revient, on serait quasiment au même prix que nos concurrents asiatiques si la parité euro/dollar était équitable... Le change affecte ma compétitivité. C'est pourquoi je plaide pour un mécanisme de compensation, pour les TPE, qui diminuerait les charges sociales dès lors que l'euro dépasserait 1,10 \$ ».

Jacques Garelo : « L'euro fort vous pénalise dans vos exportations... comme Airbus. Mais constatons que cela n'empêche pas les entreprises allemandes d'exporter ! Je ne crois pas que nous soyons capables de résister aux pressions que les gouvernements exercent pour soutenir leur monnaie. Votre système me plaît bien mais je le trouve un peu bancal, car uniquement basé sur l'euro. Et personnellement, je ne crois pas à sa survie. Moi, je vous propose de diminuer vos charges sociales de 50% ! A condition que l'Etat décide de casser le monopole de la Sécurité Sociale... ».

Jacques Garelo, vous êtes un des leaders en France de la pensée libérale, quelles solutions défendez-vous pour renforcer la compétitivité des entreprises françaises ?

Jacques Garelo : « Il y a trois obstacles à cette compétitivité : la protection sociale, trop chère ; le marché du travail, peu flexible ; et la fiscalité, inutilement progressive et avec trop de niches.

Pour les entreprises, le prélèvement social moyen par salarié en France est de 1 900 €. Peut-on avoir le même niveau de protection avec 1 000 € ? Oui, en capitalisant, en recourant aux compagnies d'assurance et aux fonds de pension. Le problème, est de savoir comment financer la période de transition. Quant à la fiscalité, 64 nouveaux impôts ont été créés depuis 5 ans ! Il faut abaisser la progressivité de l'impôt et réduire les niches fiscales ».

Pierre Maillé : « Le travail est le poste le plus cher pour l'entreprise, en effet. Son coût est sidérant, ça pèse beaucoup sur la compétitivité. En Allemagne, où la notion de bien commun est une réalité, le marché du travail est plus flexible. Dans un monde qui bouge vite, ne pas revenir sur les acquis sociaux à quelque chose d'indécent. Et la fiscalité est complexe et changeante, c'est vrai. Je souscris donc à vos idées mais c'est loin de ma préoccupation du moment ! L'euro fort affecte ma compétitivité jour après jour et il favorise les importations, notamment chinoises. L'économie est mondialisée mais certains pays émergents, eux, sont très protectionnistes. Il faut trouver une solution, vite ».



L'Europe doit former, utiliser sa matière grise, ses ingénieurs, ses informaticiens...

On entend certains politiciens plaider pour les produits « Made in France » et le « Consommons français ». Le protectionnisme peut-il favoriser la compétitivité des entreprises ?

Pierre Maillé : « Nous sommes en compétition avec des zones qui appliquent des règles anti-libérales. Les Etats-Unis, le Brésil ont des préférences nationales. On voit apparaître des techniques protectionnistes. En France et en Europe, les frontières, au contraire, sont ouvertes. Je pense qu'il faut instaurer quelque chose d'équitable pour défendre le « Made in France ».

“ Un système qui n'imposerait aucune règle aux marchés n'est pas viable car il ferait apparaître des dominants qui tueraient la concurrence. La question n'est pas s'il faut des règles ou pas, mais quelles doivent-elles être ? ”

Pierre Maillé

Jacques Garelo : « Les mesures protectionnistes existent toujours mais 85% des droits de douane dans le monde ont disparu ! Les dispositifs les plus protectionnistes en apparence ont été supprimés mais ils réapparaissent sous des formes subtiles, comme le protectionnisme environnemental (...). Le vrai problème n'est pas le protectionnisme, mais la qualification des salariés au travail. L'Europe doit former, utiliser

Pierre Maillé : « Un système qui n'imposerait ni cadre, ni règles aux marchés et laisserait la société avancer d'elle-même ne serait pas viable. D'ailleurs cette théorie me paraît incohérente, car sans règle on verrait apparaître des dominants qui fausseraient la concurrence. Or, c'est bien par la concurrence que le système fonctionne. La question n'est pas s'il faut des règles ou non, mais quelles doivent-elles être ? ».

“ De manière générale, je dirais que la régulation par le marché est assez naturelle car c'est la rencontre des besoins et des moyens de les satisfaire ”

Jacques Garelo

sa matière grise, ses ingénieurs, ses informaticiens... Les biens à faible valeur ajoutée sont produits par des travailleurs peu qualifiés qui coûtent cher. Ils peuvent être fabriqués ailleurs [dans les pays émergents, ndlr], pour un coût trois fois moindre ! ».

Pierre Maillé : « Oui, mais que fait-on des gens qui ne sont pas capables d'être ingénieurs ? La logique du laisser-faire est assez suicidaire. Tout le monde n'est pas capable d'innover et je pense qu'il faut arriver à intégrer, en France, en Europe, de l'industrie à faible valeur. De nos jours, les cycles de vie des produits sont très courts. L'innovation et la production forment un cycle complet, vertueux. On doit se mobiliser sur ce terrain pour être en compétition dès aujourd'hui avec les entreprises d'Asie ou d'autres pays émergents, même sur la production ».

Les inégalités sociales dans le monde s'accroissent, des classes moyennes émergent, mais d'autres s'appauvrissent. Le libéralisme sans garde-fous n'est-il pas une impasse ?

Jacques Garelo : « Aux Etats-Unis, on dit que c'est la règle de l'inégalité. Mais dans ce pays, contrairement à ce que l'on croit, la mobilité sociale est beaucoup plus forte que l'inverse ».

Jacques Garelo : « Non, il n'y a pas de dominants et de phénomène de concentration des entreprises. Car lorsque les entreprises deviennent trop grosses, elles doivent supporter le coût du management des hommes. Cela devient trop lourd pour elles et les très grosses structures sont appelées à devenir des petites unités déconcentrées. De manière générale, je dirais que la régulation par le marché est assez naturelle car c'est la rencontre des besoins et des moyens de les satisfaire ».

Pierre Maillé, concrètement, qu'allez-vous faire cette année si l'euro continue d'être fort ?

Pierre Maillé : « Je suis assez pessimiste par rapport à l'Europe, à la santé de son industrie. Je pense que ce sera encore plus dur après les élections françaises. La décision de délocaliser ma production n'est pas encore prise. Si on le fait, ce ne sera pas en Chine mais ça peut aller très vite ».

Jacques Garelo : « Moi, je suis sûr que M. Maillé va trouver une solution. Je crois à la capacité d'appréhension du chef d'entreprise car il a le bénéfice de l'antériorité » ■

Convergences

DES FANBRUSH POUR LE LIONS CLUB ?

A la fin du débat, Jacques Garelo, ancien directeur international du Lions Club, interpelle Pierre Maillé. « Je me demande si vous ne pourriez pas faire quelque chose pour nous... ». Et nos deux interlocuteurs d'échanger leurs cartes de visite. Verra-t-on les visages des membres grimés aux couleurs du réseau lors de la prochaine réunion locale du Lions Club... ?

UN NOUVEAU MARCHÉ...

Remarque de Jacques Garelo à Pierre Maillé : « le jour où vous inventerez le produit qui permet d'effacer les tatouages, vous serez riche ! ». Du maquillage au gommage, il n'y a qu'un pas. Un sujet de R&D pour Imalis ?

Aix-en-Provence

Pierre Maillé, gérant d'Imalis, fabricant de crayons de maquillages pour supporters.

“ J'ai inventé le concept de crayon de maquillage Fanbrush et fondé la société Imalis en 2004. Mon marché est celui de l'identification tribale, notamment celle des supporters sportifs, avec des crayons aux couleurs des drapeaux nationaux. C'est un marché mondial. J'ai vendu près de 5 millions de Fanbrush depuis la création de l'entreprise, dont 2 millions en 2011. Les produits sont fabriqués chez un sous-traitant, près de Manosque. Les grands événements sportifs, tels les JO ou les Coupes du Monde de football, sont très porteurs pour mon activité. ”



Imalis

Pôle d'activités d'Aix-en-Provence
730, rue Pierre-Simon Laplace
13855 Aix-en-Provence
04 42 96 69 25

www.imalis.net / www.fanbrush.com

CA 2010 : 707 K€.
4,5 salariés.

Aix-en-Provence

Jacques Garelo, économiste, professeur émérite à l'Université Aix-Marseille.

“ Economiste universitaire, Jacques Garelo a enseigné pendant quarante ans à l'Université Aix-Marseille III. Très tôt convaincu de la valeur scientifique de la pensée économique libérale, il a fondé en 1977 le groupe des Nouveaux Economistes, un des premiers think tank français. Depuis 1980, il est président de l'Association pour la Liberté Economique et le Progrès Social (ALEPS). En 2002, il soutient la candidature d'Alain Madelin à l'élection présidentielle. Editeur du site libres.org, il publie chaque semaine « La Nouvelle lettre », un hebdomadaire qui défend des positions libérales. ”



Jacques Garelo
Université Aix-Marseille
04 42 90 85 27

jacques.garelo1@libertysurf.fr

A chaque numéro, la parole est donnée pour débattre, sous différents angles, d'une question qui touche entreprises et pouvoirs publics.

Recherche et Entreprises Les partenaires de l'innovation en ordre de marche ?

En Pays d'Aix, les entreprises innovantes côtoient les laboratoires et les pôles de formation d'excellence. Grâce à des dispositifs publics, ils signent des contrats et inventent les solutions technologiques de demain. Si les chercheurs « sciences et techno » développent une culture *business* qui leur faisait auparavant défaut, il reste à trouver les clefs pour associer davantage les centres de recherche en sciences humaines au tissu économique.



Système KB (système de focalisation sub micronique)
Winlight System - Pertuis

Le Pays d'Aix, un territoire innovant ? La question ne se pose plus, tant la compétence est prouvée en matière de nouvelles technologies. Micro-électronique, environnement, biotechnologies, optique, aéronautique... On ne compte plus les PME high tech qui planchent sur les solutions innovantes et leurs applications industrielles. Inside Secure, SuperSonic Imagine, Synprosis, SunPartner, Nexcis et Graftys, Véléance et d'autres ont montré le chemin, par leurs ressources R&D mais aussi grâce à l'aide de chercheurs universitaires.

C'est l'un des atouts du Pays d'Aix et de la région PACA : à côté d'entreprises de pointe gravite un monde de laboratoires et d'instituts. Avec 64 centres de recherche, toutes disciplines confondues, dont 62 universitaires, le territoire est aux premiers rangs dans l'Hexagone. « Aix dispose même de la deuxième offre linguistique au monde, derrière Harvard », dit-on à la CPA.

Contrats de consulting et bourses doctorales

Les plus connus sont les laboratoires technologiques et scientifiques. Le CEREGE (Centre Européen de Recherche et d'Enseignement des Géosciences de l'Environnement) et le LM2P2 (Laboratoire de Mécanique, Modélisation et Procédés Propres), à l'Arbois, l'IRSTEA (Institut National de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture, ex CEMAGREF) et le laboratoire MECASURF (Mécanique des Surfaces) des Arts et Métiers ParisTech (ancien ENSAM) à Aix, trustent les contrats partenariaux de recherche, parfois avec de grands groupes (Total, Areva, CEA, Eurocopter...).

CEREGE, les grands contrats plutôt que les PME

« Le CEREGE n'est pas inscrit dans le tissu des besoins des petites entreprises », reconnaît volontiers Nicolas Thouveny, directeur du CEREGE. Avec 145 personnes, ce centre public installé à l'Arbois et financé par Aix-Marseille Université, le CNRS et l'Institut de Recherche et de Développement, mène plutôt des recherches au long cours qui intéressent les grands groupes (CEA, TOTAL, Veolia, Vivendi...) et les institutions. « Nos recherches ne font pas obligatoirement l'objet de résultats précis et programmés. Mais on a quand même la nécessité d'aller chercher des contrats avec les entreprises car les crédits de recherche diminuent », admet Nicolas Thouveny.

www.cerege.fr

**“ Un des challenges à relever par la CPA :
favoriser les relations des laboratoires de sciences
humaines avec le monde économique ”**



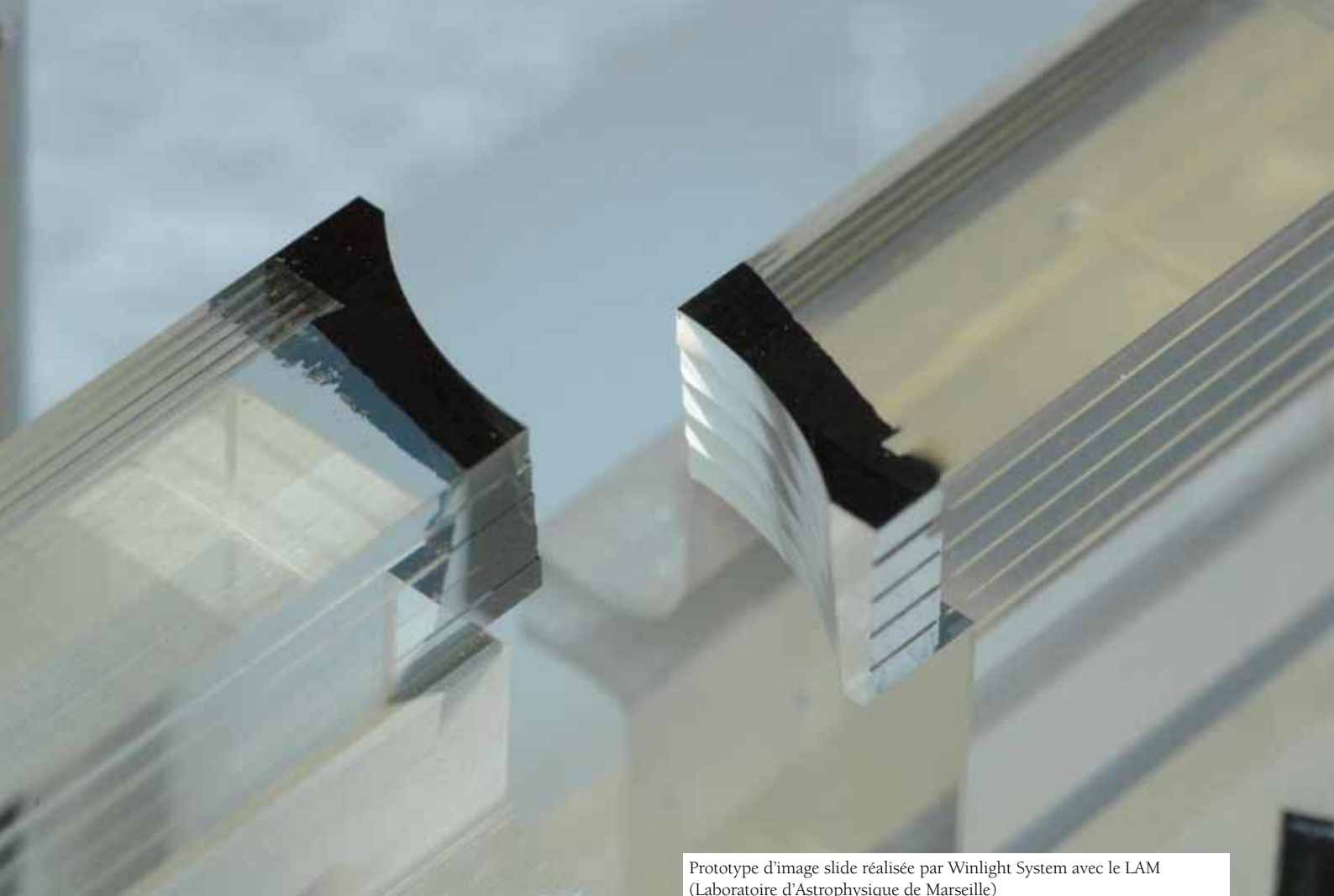
Alain LUNATI
Sté SP3H
L'Arbois
Aix-en-Provence



Camille BÉCHAZ
Sté ACSA
Meyreuil



Frédéric GUÉRAULT
Sté Kaolab
Simiane-Collongue



Prototype d'image slide réalisée par Winlight System avec le LAM (Laboratoire d'Astrophysique de Marseille)

Ces locomotives cachent des unités de recherche moins médiatisées mais aussi impliquées que les grosses dans le partenariat avec les entreprises. Exemples : l'Institut des Sciences du Mouvement (Aix Marseille Université) et le laboratoire de bioénergie et biotechnologie des bactéries et micro-algues (LB3M), rattaché au CEA de Cadarache.

La plupart des chercheurs gravitent pourtant dans l'univers des sciences humaines. Enseignements historiques à Aix, le droit, la politique, l'économie, la finance, les sciences sociales, les langues, les arts... sont la raison d'être de plus de 50 instituts ou UMR (Unité Mixte de Recherche). Quelques-uns ont jeté des passerelles avec l'entreprise, par des contrats de consulting ou des bourses doctorales. D'autres, tel le laboratoire de psychologie cognitive d'Aix-Marseille

Université, jouent clairement le jeu du partenariat. Ce labo a optimisé l'interface ergonomique de la plate-forme sécurisée créée par Intellinium, une start-up de l'Arbois dans le domaine des TIC*.

Beaucoup de laboratoires en sciences humaines conduisent toutefois leurs recherches fondamentales sans lien direct avec les entreprises. C'est l'un des challenges à relever par la CPA : favoriser les relations avec le monde économique. « *Le développement du Pays d'Aix est marqué par l'innovation dans les services et produits de haute technologie orientés grand public. Il fait ressortir le fort potentiel d'articulation entre les secteurs juridiques, sciences humaines et sociales, artistiques, littéraires et linguistiques et la recherche-développement des entreprises* », dit-on à la direction de la Mission Enseignement Supérieur et Recherche de la CPA. La récente fusion

des universités d'Aix- Marseille et la mise en place du PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur), chargé de dynamiser les forces de recherche et de formation, pourraient contribuer à ce rapprochement.

Reste que les dispositifs créés par le législateur pour favoriser les liens existent plutôt dans l'univers technologique. C'est le cas des pôles de compétitivité. Lancés en 2005, huit d'entre eux sont basés (en totalité ou partiellement) en Pays d'Aix : Capenergies, SCS (Solutions Communicantes Sécurisées), Pégase, Optitec, Mer PACA, Risques et Vulnérabilité des Territoires, Pôle Eau et Trimatec. « *Une des premières vocations du pôle, c'est la mise en relation. Dans notre domaine, nous avons en général une bonne connaissance des recherches publiques menées sur le territoire et en*



Lionel ROUCOULES
Innovsys
Aix-en-Provence



Maxime DEFOUS
Impulse
Marseille



Michaël ZUFRAHY
Sté SPS
Rousset



Michel FIOCCHI
Centre
Microélectronique
de Provence et école
Supérieure des Mines
Gardanne



Nicolas THOUVENY
Directeur
CEREGE
Aix-en-Provence



Nicolas ABGRALL
Pôle Capenergies
St Paul-Lez-Durance



Olivier CHAVRIER
Pôle SCS (Solutions
Communicantes
Sécurisées)
Rousset



Philippe GODEFROY
Winlight System
Pertuis



Pierre BONNEFOY
Sté Psion
Aix-en-Provence



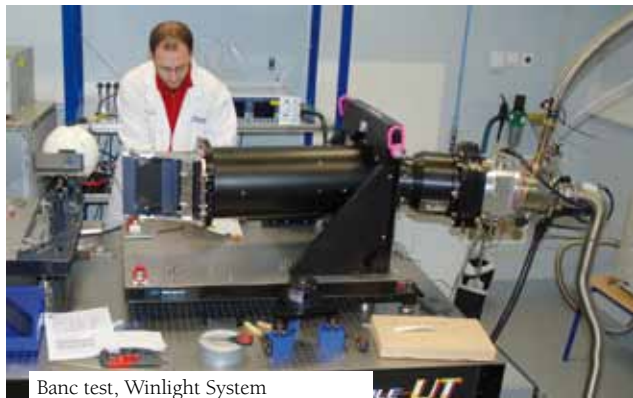
Sarah KIRMAN
Pôle Pégase
Aix-en-Provence

A chaque numéro, la parole est donnée pour discuter, sous différents angles, d'une question qui touche entreprises et pouvoirs publics.

Recherche et Entreprises

Les partenaires de l'innovation en ordre de marche?

dehors », témoigne Sarah Kirman, chargée de mission innovation au sein du pôle Pégase. Une vingtaine de projets collaboratifs sont conclus chaque année entre des entreprises et des centres de recherches. « Une société peut arriver avec une idée, à nous de l'orienter vers le laboratoire le plus compétent et le guichet de financement approprié », indique Sarah Kirman. La société Winlight



Banc test, Winlight System

System, à Pertuis, spécialiste de l'étude et de la réalisation de systèmes optiques complexes, a ainsi été labellisée par le pôle Pégase pour « Diamant », un projet de détection d'obstacles pour les drones. Elle y est partenaire de la PME aixoise ATE et de deux labos, à Nice et Clermont-Ferrand. Pour un autre projet R&D, elle est associée au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (LAM). « Les pôles sont un bon moyen de se rencontrer. C'est une logique win-win** (...) Nous avons aussi un partenariat avec l'IN2NP, à Marseille. Ce labo nous a contacté pour développer un projet sur un produit de décontamination », explique Philippe Godefroy, président de Winlight System.

Le networking favorisé

« La grosse nouveauté des pôles, c'est le rapprochement des labos et des PME. Sans ce dispositif, les liens ne se seraient pas effectués aussi vite », assure Olivier Chavrier, directeur adjoint en charge des projets du pôle SCS. Autant les grosses entreprises avaient l'habitude de signer des conventions avec des labos, autant les PME ont « découvert »

cette possibilité grâce aux pôles. « Au début, les gens se regardaient bizarrement, ils ne venaient pas du même monde. Les pôles ont favorisé la compréhension mutuelle », ajoute Olivier Chavrier. 372 projets ont été labellisés « SCS » depuis sa création. Tous ceux dits « industriels », sont agrémentés d'un Business Plan, exigence pour envisager une réussite économique une fois la démarche R&D et de prototypage achevée. « Nous lançons des appels à projets tous les deux ans. Nous favorisons aussi le networking entre industriels et « académiques » en organisant conférences et rencontres », ajoute Olivier Chavrier.

La société Psion a profité de ces échanges. « S'il n'y avait pas eu le pôle de compétitivité, ST ne serait sans doute pas venu nous voir », indique Pierre Bonnefoy, directeur des solutions RFID de cette entreprise anglo-canadienne, spécialisée dans les terminaux mobiles pour l'industrie et la distribution. Depuis son siège européen d'Aix, elle est engagée dans plusieurs projets de RFID (Radio Frequency Identification)

labellisés SCS (Mistral, PAC ID...) et vante « la création de liens avec les laboratoires, les synergies connexes et les effets indirects d'échanges et de communication qu'ont fait naître les pôles ».

Pour Nicolas Abgrall, ingénieur projets à Capenergies, « le pôle a la volonté d'interagir entre le monde économique et la recherche appliquée. Des PME viennent nous voir, on les met en relation avec d'autres partenaires, on leur apporte une expertise sectorielle. Nous voulons animer une filière industrielle en région ». Plus de 1 380 partenaires ont été impliqués dans les projets R&D du pôle. Parmi eux, Airclair, de SP3H (labellisé

Capenergies et pôle Mer), une société de l'Arbois primée pour ses travaux de recherche sur la baisse de consommation des carburants et de pollution des moteurs thermiques. « L'innovation coûte cher. Il faut rechercher qui peut la financer. Si l'on est dans des programmes collaboratifs avec d'autres entreprises et des laboratoires, c'est plus facile », reconnaît Alain Lunati, le président.

Incubateurs, plateformes technos

Hormis les pôles de compétitivité, d'autres outils ont été imaginés pour faire émerger localement une dynamique de clusters : les incubateurs et les plateformes technologiques d'innovation. L'exemple le plus abouti est probablement l'Ecole Supérieure des Mines et le Centre Microélectronique de Provence, à Gardanne. Avec la plateforme de recherche Micropax (technologies de micro-packaging), « on a réussi à mettre tout le monde ensemble », résume Michel Fiocchi, délégué aux relations industrielles de l'école. Chercheurs, enseignants et entrepreneurs profitent de la mutualisation des moyens de formation et de R&D, mis au service des projets industriels. « Le rôle de la puissance publique a été favorable à

“ Les pôles de compétitivité sont un bon moyen d'échanges entreprises-recherche. C'est une logique win-win ”**

Philippe Godefroy, Winlight System

l'émergence de ces outils », souligne Michel Fiocchi, rappelant que treize entreprises sont en incubation « dans ce micro campus à l'américaine ».

Autre initiative récente, Innovsys, une plateforme mutualisée de coordination de la recherche et de l'industrie en PACA, sur les thèmes de la mécanique. Portée par le pôle Pégase, labellisée par Capenergies et Optitec, Innovsys « a été créée pour mettre en relations laboratoires et PME », dit Lionel Roucoules, président du comité scientifique de la plateforme. Y sont associés notamment les laboratoires des Arts et Métiers ParisTech, à Aix, et

l'IUT Génie Mécanique et Productique d'Aix-Marseille Université. Doté cette année de 3,5 millions d'euros de budget (50% Europe, 25% partenaires, 25% collectivités et Etat), Innovsys a déjà lancé trois projets de R&D, dont un en « *fonderie d'alliage* », avec l'ENSAM, Eurocopter, Solutions F (Venelles) et le groupe PSA. « *Il faut absolument développer les relations labos-entreprises, c'est le nerf de l'innovation* », confirme Lionel Roucoules.

On pourrait aussi citer la « *plateforme technologique du Pays d'Aix* », initiée par l'Institut des Sciences du Mouvement. Ou l'incubateur Impulse PACA Ouest, né de la loi sur l'innovation de 1999 pour favoriser la création d'entreprise par des enseignants ou des chercheurs. Lancé notamment par les quatre universités d'Aix-Marseille et celle d'Avignon, Impulse a accompagné 116 projets de création d'entreprises dans les secteurs des sciences de la vie, des TIC* et des sciences sociales. « *On accompagne les projets sur deux ans, après qu'ils ont démontré leur viabilité scientifique. On aide alors les chercheurs à monter des business plans et des financements jusqu'à la réalisation du prototype* », éclaire Maxime Defous, directeur d'Impulse. Tenues ensuite de s'installer sur le territoire de l'incubateur, « *80% des entreprises sont toujours en activité et ont généré plus de 500 emplois* ».

Freins et convergence

Grâce à ces outils, le monde de la recherche acquiert une culture « *d'entreprise* » qu'il avait peu auparavant. « *Notre partenaire laboratoire a une forte connaissance industrielle. Il est exemplaire sur l'aspect marché* », se félicite Alain Lunati, de SP3H. « *Ça s'est bien passé* », assure Frédéric Guérault, cofondateur de Kaolab (Simiane-Collongue), partenaire d'un laboratoire du CNRS dans le projet CISA (caméra de vidéosurveillance intelligente, pôle Optitec). Certains vont même jusqu'à dire que c'est le laboratoire qui leur a « *ouvert les yeux* » sur le marché ! « *Ils nous ont amené la connaissance de l'existant et aidé à nous démarquer des projets concurrents* », assure Camille Béchaz, présidente d'ACSA, une société de robotique sous-marine basée à Meyreuil, partenaire principal du projet « *Sea Explorer* » avec les laboratoires océanographiques de Marseille et Villefranche-sur-Mer et l'IFREMER. Mais il y a encore des problèmes. « *Je pense que les chercheurs continuent à être évalués sur leurs publications plus que sur les financements qu'ils ramènent dans les laboratoires* », estime pour sa part Michael Zafrany, directeur des opérations de SPS, à Rousset. Difficultés à trouver le bon doctorant, absence de guichet unique

de financement (et son corollaire, la lourdeur du travail administratif), présence de sociétés concurrentes à la gouvernance des pôles de compétitivité, mise à disposition lacunaire des outils des laboratoires, manque de base de données sur l'offre de recherche, écarts culturels entre chercheurs et entreprises, hyperspécialisation des pôles empêchant la labellisation de projets transversaux (en marketing, sciences humaines...) Malgré les freins, encore nombreux, la « *convergence* » s'est installée en Pays d'Aix. Au bénéfice de l'industrie. Et demain, peut-être, grâce aux ressources locales en sciences humaines, pour l'ensemble de l'économie. ■

*TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

** win win : gagnant gagnant

► Liste des laboratoires en Pays d'Aix disponible auprès de Jean-Christophe Faudot, jcfaudot@agglo-paysdaix.fr, 04 42 91 60 82, adjoint au directeur de la Mission Enseignement Supérieur et Recherche (Direction Générale Adjointe Prospective et Aménagement, Communauté du Pays d'Aix)



Le SeaExplorer de la société ACSA à Meyreuil

Des entreprises leaders de marchés ou peu connues du grand public participent à la richesse économique du territoire.

Eurodia

Pures liquides

A Pertuis, l'entreprise leader en ingénierie de procédés de purification de liquides pour l'agro-alimentaire investit dans la chimie verte.

Eurodia est une PME installée à Pertuis depuis 2005. Née en région parisienne il y a dix-sept ans, l'entreprise est un des spécialistes mondiaux des solutions technologiques de purification des liquides, pour les groupes agro-alimentaires. Marchés : le secteur laitier et la valorisation du lactosérum ; l'industrie viticole et l'élimination du tartre ; l'alimentaire, pour le traitement des sucres et amidons. « Ils représentent chacun un quart de l'activité. Le dernier quart, la chimie verte, est une filière en plein essor. Elle consiste à concevoir des produits, comme les bio-plastiques, à partir de matières premières naturelles », témoigne Bernard Gillery, président d'Eurodia.

Détentrice d'un procédé innovant d'électrodialyse, Eurodia dispose d'une dizaine d'autres technologies (par membranes, résines, échangeuses d'ions...). Son site de Pertuis assure l'étude et l'ingénierie (conception d'ateliers),



La fabrication des séparateurs, un savoir-faire technique et minutieux

l'équipement (assemblage de réacteurs d'électrodialyse) et la fabrication des séparateurs, un composant des réacteurs. La société dispose d'une filiale aux Etats-Unis et d'un bureau à Paris. Ses clients sont en Australie, au Chili, en Afrique du Sud, en Irlande, en Russie, en Argentine, en Chine, en Amérique du Nord... « La chimie verte devrait représenter 40 à 50% de notre CA en 2014 », pronostique Bernard Gillery, qui a déjà séduit, notamment, une société américaine et une société allemande. A propos, pourquoi Pertuis ? « Etant donné les prix en région parisienne, nous avons choisi de déménager quand il a fallu s'agrandir. Pertuis est

le barycentre de la production viticole européenne, situé entre l'Espagne, l'Italie, la Bourgogne et la Vallée du Rhône », dit Bernard Gillery. Un atout géographique moins connu du Pays d'Aix.

Chiffres clefs

CA 2011 : 23 M d'€
Effectif : Pertuis : 42 ; Paris : 5 ; Etats-Unis : 8
R&D : 15% du budget de fonctionnement
Export : 75% du CA

Eurodia

ZAC Saint-Martin - 84120 Pertuis
04 90 08 75 00
www.eurodia.com

Interway

Net et réseaux à la carte

Le groupe informatique de Vitrolles, intégrateur, infogérant et opérateur de services, après avoir fait ses preuves en région, vise un périmètre plus large.

Ce sont des spécialistes de « l'ombre ». Ils contribuent à organiser, sécuriser et optimiser les échanges informatiques dans les entreprises. Né en 1993 à Vitrolles, l'opérateur « d'intégration des systèmes et réseaux informatiques » (avec comme clients l'aéroport Marseille Provence et le groupe SPIR Communication), s'est diversifié pour « passer d'une solution technique à des solutions de services complets aux clients », dit Michel Pascal, directeur général, un des trois fondateurs avec Patrick Benoit et Jean-Michel Vassiliou. Très vite, Interway a développé l'activité d'infogérance, avec pour spécialité la gestion des postes de travail. Ce métier inclut les hot lines, services « supports » que les salariés appellent

lorsqu'ils ont un problème avec leur PC. L'Apave Sud Europe et CMA-CGM font confiance à Interway pour ces besoins. Depuis 2003, Interway a rajouté un troisième métier à son arc, celui « d'opérateur services ». « Il s'agit d'une solution complète et packagée de matériel et de services, proposant des services support, maintenance et administration mais aussi de monétique, d'hot spot WiFi, de téléphonie... », indique Michel Pascal. Quick Silver, KFC, Autogrill... ont adhéré à ces solutions à la carte, « où notre adaptabilité répond aux attentes ». Les restaurants Mac Donald's France bénéficient aussi des solutions d'interconnexion d'Interway.

Fin 2010, l'entreprise a racheté la branche « retail » de société lyonnaise Eryma Services. Interway conforte ainsi sa place et vise une audience élargie (France, Europe), en misant sur d'autres opportunités de croissance externe.

Chiffres clefs

CA 2011 : 24 M d'€
Résultat d'exploitation 2011 : 500 000 €
Effectif : 230 personnes
4 sites : Vitrolles, Paris, Lyon, Lille.

Groupe Interway

Miniparc de l'Anjoly
Bât 3 - 6, voie d'Angleterre
13127 Vitrolles
04 42 15 95 08
www.interway.fr

Métal Laser

La précision, version Pays d'Aix

Spécialiste de la découpe et du pliage des métaux, la PME de Rousset a été la première en France à investir dans une machine laser pour tubes.



Pascal et Gilles Martinez à la tête de Metal Laser

Chez Métal Laser, l'union fait la force. Les deux frères « quadra » Pascal Martinez (président) et Gilles Martinez (DG), originaires de Decazeville, ne recherchent pas les médias. Pourtant leur discrétion naturelle cache une belle aventure d'entrepreneurs. Leur créneau, c'est la découpe et le pliage des métaux, un secteur indispensable à la bonne marche des entreprises du BTP et de l'industrie. « Nous achetons de l'acier, de l'inox, de l'aluminium et transformons ces métaux pour des clients régionaux », explique Pascal Martinez. Parmi eux, certains très connus, même si Métal Laser travaille pour des intermédiaires et ne connaît pas forcément la destination finale des produits. Ainsi, les pièces ouvragées de l'entreprise se retrouvent chez Eurocopter, Eiffage, ITER... Certaines ont consolidé la tour CMA-CGM, d'autres la structure du Silo, à Marseille. « On s'est organisés pour ne pas traiter les très gros marchés, car les prix sont trop tirés. Nous avons environ 1 000 clients régionaux et nationaux dont 300 à 400 sont facturés chaque mois », détaille Gilles Martinez.

Originalité dans ce secteur, l'entreprise fonctionne en 3x8. Elle investit aussi dans du matériel performant. Dernier gros achat en date, en 2009 : une machine de

découpe laser à tubes, de 1,3 M d'euros, « la première à avoir été installée en France ». De quoi garder une longueur d'avance et envisager d'autres investissements pour 2012. Sont prévus le rapatriement sur le site de Métal Oxy, une division issue de la reprise d'une entreprise et la construction d'un nouveau bâtiment de 2 000 m², pour 2,3 M d'euros.

Chiffres clefs

4 entités : Métal Laser, Métal Oxy, Métal Tube, Metal Pliage
Effectif : 39 personnes
CA 2010 : 6 M d'€ / CA 2011 : 7,5 M d'€
Nb de machines : 10

Métal Laser

770, av Olivier Perroy
ZI Rousset
13790 Rousset
04 42 29 11 47

A2C Services

En toute propreté

Grâce à ses marchés de nettoyage avec la ville d'Aix, la PME de Saint-Cannat a valorisé son image. Elle mise sur l'innovation, avec plusieurs métiers à son actif.

Installée sur le pôle d'activités de la Pile, l'entreprise de nettoyage fondée en 1992 par Ivan Pion Goureau a remporté l'automne dernier deux marchés importants pour sa notoriété : l'enlèvement des graffitis et l'hydrodécapage des rues du centre-ville d'Aix. Pour assurer le premier, elle a joué la carte locale. « Nous avons acheté trois véhicules électriques de la société Véléance, à Meyreuil, plus un camion électrique de marque Goupil, avec système de haute pression », indique le gérant. Mission : enlever tous les graffitis sur les bâtiments publics et privés, jusqu'à 5,50 m de hauteur. Autre marché, celui de l'hydrodécapage des rues d'Aix (décrassage, décollage et ramassage des chewing-gums...), la plaie des centres-villes. Investissement : 140 000 euros, dans une machine de nettoyage high tech. A2C vient aussi de remporter un marché identique à Salon de Provence. « Dans ce métier, l'excitant, c'est de trouver des solutions techniques. On veut être novateurs et améliorer l'efficacité », explique Ivon Pion Goureau.

Un credo que l'entreprise cherche à appliquer dans ses autres métiers dont celui, historique, de décontamination après sinistres. « Hormis cette activité et la propreté urbaine, A2C exerce dans quatre autres métiers. Le patrimoine, avec le nettoyage de façades ; la rénovation des cuirs, tapis et moquettes, pour le marché haut de gamme ; le nettoyage dans le yachting et l'aviation d'affaires ; et des prestations spécifiques de nettoyage de vitreries et de remise en état de fin de chantier », détaille Alice Tracol, chargée du développement commercial. Tous des marchés régionaux qui s'étendent de Nice à Montpellier et d'Avignon aux Alpes.



L'enlèvement des graffitis et l'hydrodécapage dans les rues d'Aix, un gros marché pour A2C Services

Chiffres clefs

CA 2011 : 2 M d'€
Résultat d'exploitation : 100 000 €
Effectif : 25 personnes

A2C Services

Plateau d'activités de la Pile
13760 Saint-Cannat
04 42 50 60 64

www.a2c-services.com

Cet espace est réservé dans chaque numéro aux associations d'entreprises des zones d'activités.

EGUILLES - APAE

Un nouveau bureau d'information, des missions renforcées

L'Association du Pôle d'Activités d'Eguilles (APAE) œuvre pour la promotion et le développement des entreprises du pôle. Les projets et les manifestations de l'année 2012 confortent les missions de l'APAE et les liens entre les entreprises du pôle et les collectivités locales.

Pour que perdure cette interface, nous avons créé en début d'année 2012 un point d'accueil et d'information dénommé « Point I », sur le pôle d'activités, avec un accès direct au bureau de l'APAE.

Nous avons mis l'accent depuis des années sur la « communication », d'où la nécessité d'assurer une dynamique perpétuelle du pôle et d'accroître avec une intensité d'échanges les liens entre les entreprises du pôle, les collectivités territoriales et les pôles d'activités partenaires de Saint-Cannat et de Lambesc.

Ses missions sont par définition des actions d'intérêts collectifs.

Au quotidien l'APAE est engagée dans de multiples dossiers :

- Relation et lien entre la municipalité d'Eguilles et les entreprises du pôle.
- Réunions en collaboration des services de la municipalité d'Eguilles (Services sociaux, Emploi, CCAS, Urbanisme, Technique...).
- Partenariat avec les pôles de Saint-Cannat et Lambesc.
- Partenariat avec la CCIMP.
- Partenariat avec la CPA.
- Partenariat avec la Santé Travail Provence.
- Formations et conseils d'intervenants en partenariat.
- Annuaire des entreprises du pôle d'Eguilles.
- Réunions, débats à thèmes...



|| Je remercie toute l'équipe du bureau de l'Association APAE, pour le volontariat et le dynamisme qu'elle déploie pour le bon fonctionnement de l'association.

A très bientôt, en espérant vous recevoir dans nos nouveaux locaux au 340 bis, rue Obsidienne, Pôle d'Activités d'Eguilles. ||

Le Président Michel Honorat
et les membres du bureau de l'APAE

CONTACT

APAE Pôle d'Activités d'Eguilles
340 bis, rue Obsidienne
PA les Vallades Sud
13510 Eguilles

04 42 92 36 57 - 06 03 10 40 95 - Fax : 04 42 92 34 02

contacteguillesapae@gmail.com

www.apae.fr

ROUSSET - GIHVA

Demain, et après ?

En 2011, nous avons fêté le 50^{ème} anniversaire de la zone industrielle de Peynier Rousset.

En 2012, nous fêterons le 50^{ème} anniversaire de l'Association Syndicale des Propriétaires du Lotissement Industriel de Peynier Rousset : l'ASPLIR.

En 2013, nous fêterons Marseille Provence, Capitale Européenne de la Culture.

A une époque où l'on ne parle que des trains qui n'arrivent pas à l'heure, après la période des vœux qui n'a été que prédictions de catastrophes imminentes, il est réconfortant de constater qu'il y a encore des motifs de se réjouir et de se mobiliser sur des projets fédérateurs.

A la question : et alors, la crise, comment la vivez-vous ? J'ai l'habitude de répondre : l'entreprise, c'est la crise perpétuelle ! Quel chef d'entreprise peut être sûr de la fidélité de sa clientèle ? Qui peut garantir à son personnel que leur contrat même à durée indéterminé sera pérenne ? Qui est sûr de

ne jamais connaître des échéances difficiles à boucler ?

Et malgré cela, tous se battent pour faire vivre leur entreprise, garder leurs salariés et même embaucher, conquérir de nouveaux marchés, trouver les moyens financiers et humains de se développer.

Notre rôle est d'accompagner les entreprises dans ces batailles permanentes, de créer de la cohésion sur notre territoire et si possible de les aider à faire du business ensemble. Pour ce faire, nous leur apportons de l'information, des pistes d'actions. Nous imaginons des sessions de formation, initiations des actions collectives à moindre coût. Nous organisons pour eux des rencontres leur permettant de partager leurs préoccupations, d'échanger des solutions, bref, nous essayons de leur apporter un environnement favorable pour faire de la Haute Vallée de l'Arc un territoire où il fait bon vivre et travailler.

Si l'on définit le développement durable comme la capacité à transmettre à nos enfants ce que nous avons hérité des générations précédentes, plus que jamais, nous devons rester optimistes et pro-actifs. Il nous a été transmis une terre d'industrie, les reconversions que nous avons vécues et accompagnées n'ont pu se faire que grâce à l'innovation. Nous en connaissons d'autres toujours et encore grâce à nos capacités à anticiper, évoluer et innover pour relever les défis de demain.

La Présidente Christine Fabre

CONTACT



GIHVA
Christine Fabre, présidente
04 42 53 25 03
gihva@wanadoo.fr
www.gihva.com

Le Technopôle crée le 1^{er} Hôtel de la Compétitivité

« Il y a deux ans que le projet a commencé à germer. » Pour le président du Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée (TEAM), l'aboutissement de ce projet est le fruit de « deux années de travail, de discussions, de négociations, de doutes parfois. Mais aujourd'hui, nous sommes particulièrement fiers d'ouvrir cet espace unique en France qu'est l'Hôtel de la Compétitivité ».

Bien plus qu'un concept, l'Hôtel de la Compétitivité est une boîte à outils qui vise plusieurs objectifs corrélés. A commencer par celui de regrouper dans un même lieu l'ensemble des pôles de compétitivité et des Pôles Régionaux d'Innovation et de Développement Economique solidaire (PRIDES) du domaine de l'environnement. C'est ainsi que les pôles de compétitivité risques, Trimatec, Pégase et Capenergies, ainsi que les PRIDES bâtiment durable en Méditerranée (BDM) et Novachim, tous spécialisés dans la greentech ou cleantech, ont décidé de rejoindre l'Hôtel de la compétitivité.

« Compte tenu de la spécificité de ces pôles », explique Olivier Sana, directeur général du technopôle de l'environnement, « nous avons fait le choix d'élever un bâtiment en éco-construction, qui a d'ailleurs reçu le label Or de la démarche BDM. C'était pour nous une question de cohérence et de lisibilité ».

Cette unité de lieu et la mutualisation de certains moyens techniques ou humains doivent favoriser la coopération entre les pôles et encourager les initiatives collectives. « L'Hôtel de la compétitivité va accroître l'attractivité de notre territoire » poursuit Carine Schlewitz, directrice du développement de l'Arbois. « Les entreprises, qui ont bien compris le rôle moteur que représentent les Pôles, vont chercher à s'implanter au plus près de cet outil d'aide à l'innovation sur lequel



Le bâtiment de la plateforme technologique

elles comptent pour développer des projets collaboratifs innovants ou obtenir des aides ».

Au delà de la mutualisation de certains coûts administratifs et d'espaces de travail, voire d'actions de promotion ou de communication, la démarche s'inscrit dans une volonté de favoriser la coopération entre les pôles et de développer la transversalité entre les projets de recherche et de développement. Pour le technopôle de l'environnement, à l'origine de cette initiative, c'est une nouvelle occasion d'affirmer qu'il se situe au cœur de la réussite environnementale et demeure pionnier durablement. « Cette initiative exclusive, unique en France, est regardée de près par de nombreux autres technopôles », confie le président, « et je ne serais pas étonné qu'elle produise des émules dans les prochains mois ».



CONTACT Technopôle de l'Environnement
Arbois Méditerranée
Domaine du Petit Arbois - BP 67
13545 Aix-en-Provence Cedex 04
04 42 97 17 13
www.arbois-med.com
Alice Grimaud Conseiller communication :
04 42 97 17 08 / agrimaud@arbois-med.com



« Le président d'AZALEE, Philippe RAZEYRE, testant le simulateur. A gauche, Ivan Pion Goureau, président de l'APAEP ».

LAMBESC - AZALÉE

La Zone d'Activités teste l'éco conduite

Une quinzaine de chefs d'entreprises adhérents des associations des ZA de Lambesc (AZALEE) et Saint-Cannat (APAEP) ont pu tester, le 14 décembre 2011, à Lambesc, un simulateur d'éco-conduite et de conduite responsable. Plusieurs représentants de la mairie étaient également présents.

Ce simulateur, mis à disposition par la société Hélioce, a permis d'appréhender les différentes manières de réduire sa consommation de carburant ainsi que les différents dangers de la route. Par la suite, AZALEE souhaite mettre en place des formations interentreprises à l'éco-conduite et la conduite responsable, sur une journée.

L'objectif de ces formations est de permettre de faire des économies concrètes sur les frais inhérents aux véhicules (économie de carburant allant de 7 à 15 %, économie d'émission de CO₂, réduction des accidents...). Chaque stagiaire recevra un label « Moi, j'éco-conduis ! », qui pourra être mis sur le véhicule de service.

CONTACT AZALÉE



06 98 79 20 21
contact@zalambesc.com
www.zalambesc.com

PÔLES • POSITIONS

Cet espace est réservé dans chaque numéro aux associations d'entreprises des zones d'activités.

AIX-EN-PROVENCE - PÔLE D'ACTIVITES

Le pôle d'Aix, cluster innovant



L'innovation, la créativité, le networking... Voilà la force d'un pôle d'activités, son assurance-vie, son gage d'excellence et de notoriété, sa garantie de pérennité. Pour cela, il faut des hommes et des femmes de talent et Aix a fait depuis longtemps la preuve de ses ressources en la matière. Mais il faut aussi trois ingrédients indispensables pour que l'énergie et la créativité de chacun se transforment en bénéfice collectif : la recherche, la formation et la production. Le pôle d'activités d'Aix a la chance d'avoir ces trois composantes. Il est de notre devoir de les « entretenir ».

Pour plusieurs entreprises du pôle, la recherche est le cœur de l'activité. Je citerai pour l'exemple SESO (Société Européenne de Systèmes Optiques),

Supersonic Imagine (imagerie médicale), Inside Secure (semi-conducteurs et microcontrôleurs sécurisés), In Silicio (nanotechnologies).

Côté formation, nous avons des liens étroits avec les Arts et Métiers ParisTech d'Aix-en-Provence et nos entreprises sont un gisement pour les stages de ses étudiants. Nous disposons aussi d'un campus de pointe, celui d'Areva. Nous redisons notre souhait de le voir rester sur le territoire et l'intérêt du pôle d'activités à accueillir d'autres centres de formation d'excellence, foyers d'intelligence et d'innovation.

Reste la production et elle n'est pas absente du pôle d'activités, au contraire. La mise en œuvre localement de process industriels issus de travaux de recherche « sortis » du pôle (ou du Pays d'Aix) est l'étape ultime indispensable pour qu'un pôle fonctionne en mode cluster. J'en veux pour preuve les créations d'entreprises émanant de chercheurs issus du CEA (avec lequel les synergies sont fortes) et l'exemple de l'entreprise Ritecs (réalisation de machines spéciales industrielles), qui a grandi à Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée est installée désormais sur le pôle d'Aix pour produire les machines inventées par ses concepteurs. La chaîne de compétences et de valeur fonctionne mieux lorsqu'elle tendue sur un espace de proximité. C'est le cas du pôle d'activités d'Aix !

CONTACT Association des Entreprises du
Pôle d'Activités d'Aix
Jean-Marie Gorse, président
Bât «Maison des entreprises»
45, rue Frédéric Joliot
13852 Aix-en-Provence cedex 3
04 42 24 40 26
contact@entreprises-aix.com
www.entreprises-aix.com



AIX-EN-PROVENCE - PÔLE DE LA PIOLINE

Rendez-vous au prochain tournoi de futsal !

Il n'y a pas que le travail dans la vie ! Ainsi l'association du pôle de la Pioline a-t-elle décidé d'organiser fin avril (en semaine), un tournoi de futsal, profitant de l'opportunité de pouvoir jouer dans le nouveau complexe Z5 de Zinedine Zidane, sur le pôle d'activités d'Aix-en-Provence. Puisque rien ne vaut le sport pour établir des liens amicaux et sportifs entre les entreprises de la Pioline et leurs salariés, l'association ouvre ce tournoi à tous, employés, cadres, managers, gérants... Les entreprises qui ont le virus du foot peuvent même décider de présenter leur propre équipe, à leurs couleurs. Rappelons qu'au futsal, il suffit d'être cinq pour monter une « dream team ».

Pas sectaire pour un sou, l'association du pôle de la Pioline lance même l'invitation à toutes les entreprises des autres pôles d'activités du Pays d'Aix. Vous êtes les bienvenus !

Pour une pleine réussite de ce tournoi, nous avons donc besoin des candidatures du plus grand nombre d'entreprises.

Ce challenge permettra peut être aux « pioliniens » de pouvoir provoquer les autres pôles de la CPA, dans la bonne humeur.

A bon entendeur !!!



L'équipe du Pôle de la Pioline en «tenue de combat» prête à affronter ses adversaires.

CONTACT Pôle de la Pioline
Maurice Farine, président
C/o Confiserie du Roy René – BP 60060
13545 Aix-en-Provence Cedex 4
04 42 39 29 89
www.entreprises-aix.com
Estelle Dubertrand, consultante Pôle de la Pioline
07 78 84 62 14 - 04 42 39 11 51



Un décibel d'or pour un produit de nouvelle technologie



Lors de la 15^{ème} édition du concours des Décibels d'Or, organisée le 15 décembre 2011 à l'Hôtel de Lassay à Paris (Présidence de l'Assemblée Nationale), la société Pellenc a reçu un Décibel d'Or pour le souffleur à main électrique « Airion » dont le niveau de puissance acoustique de 89 dB (A), soit le souffleur professionnel le plus silencieux du marché.

Créés en 1991 par le Conseil National du Bruit (CNB), les Décibels d'Or récompensent les industriels, élus, enseignants, concepteurs, représentants d'associations, chercheurs, français et européens, faisant preuve de réalisations significatives, innovantes ou remarquables en matière d'amélioration de l'environnement sonore.

Cette année, le jury présidé par Éric Diard, député des Bouches-du-Rhône et président du CNB, a retenu 10 lauréats dans 5 catégories, dont

la société Pellenc dans la catégorie « Produits et Nouvelles technologies ». Pellenc devance la société Rowenta, groupe Seb dans cette catégorie. Parmi les autres primés, le groupe Carrefour, la Ville de Toulouse et Saint-Gobain Isover. Cette récompense ponctue une année particulièrement riche pour Pellenc en matière de prix avec 4 récompenses obtenues pour Airion entre 2010 et 2011 : Prix de l'Environnement et du développement durable à Salon Vert, Prix de l'Innovation au Salon des Maires, Prix de l'Environnement et du développement durable Edge et le Décibel d'Or.

Nouvelle année... nouvelles perspectives pour le GEPE

Pour 2012, toute l'équipe du GEPE vous adresse ses vœux de santé, de bonheur et de succès dans vos projets.

La présentation des vœux revêt toujours une importance particulière. Outre l'évocation des faits marquants de l'année écoulée, c'est l'opportunité d'exposer les orientations définies pour l'année à venir. Le GEPE est reconnu comme vecteur d'une dynamique économique et humaine, qui incite les entreprises dans l'engagement et les synergies.

Cette année, nous allons continuer à élargir notre champ d'action en abordant, dans la durée, la mise en valeur de l'homme et le développement durable dans l'entreprise, deux éléments à ne pas oublier dans la stratégie de nos activités.

Trois axes sont à retenir pour 2012.

En partenariat avec la CCIV (Chambre de Commerce et d'Industrie du Vaucluse), notre groupement va s'engager dans la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) et dans une charte « *Made in respect* ». Cette démarche sociétale va permettre l'adéquation logique économique, responsabilité sociale et éco-responsabilité.

La sensibilisation et l'accompagnement des entreprises dans la politique de maîtrise énergétique, en s'appuyant sur les Certificats d'Economie d'Energie (CEE). Ce procédé constitue un des éléments phares pour les économies d'énergies imposées par les pouvoirs publics aux vendeurs d'énergies. Ces derniers sont donc incités à promouvoir l'efficacité énergétique auprès des clients dont, notamment, les collectivités territoriales et les entreprises.

Enfin, le GEPE va parrainer directement une entreprise déjà en activité, par des actions de soutien, par l'apport de compétences et par un appui au niveau réseau et communication, pour une meilleure visibilité.

CONTACT - GEPE



Florent Létique, président
321, rue Bajac
ZI Terre de Fort - 84120 Pertuis
06 24 01 77 20
gepe@gepe.fr
www.gepe.fr

Château La Coste, chais d'œuvre en Pays d'Aix

Racheté au début des années 2000 par une famille irlandaise, ce domaine viticole « historique » est devenu un lieu d'art unique, façonné par des stars mondiales de l'architecture. Les 10^{èmes} Rencontres du Club Entreprises des Energies de la Victoire s'y dérouleront, le 3 juillet.

A dessein, le Château La Coste, 180 hectares dont 130 de vignes à quinze kilomètres au nord d'Aix-en-Provence, sur la commune du Puy-Sainte-Réparate, a bien caché son jeu. Autour de la bastide de 1692, la famille irlandaise tombée amoureuse de la Provence et nouvelle propriétaire a, non seulement voulu créer des vins de qualité (en biodynamie), en recrutant l'œnologue de renom Matthieu Cosse, mais aussi inscrire le domaine dans une dimension artistique quasi unique en France. Pour que des pointures mondiales de l'architecture viennent en toute quiétude créer bâtiments et œuvres d'art, il fallait bien une once de secret et ce n'est que toute fin 2011 que le domaine a commencé à dévoiler son concept auprès du public et de la presse.

Jean Nouvel, Tadao Ando, Renzo Piano...

Le résultat est pour le moins bluffant. A l'image de certains domaines viticoles de la Rioja (Espagne), américains ou australiens, des architectes-stars ont été appelés pour imprimer leur vision. Pas un, mais presque dix ! Jean Nouvel est l'auteur des deux chais de vinification. Tadao Ando, icône japonaise, a réalisé l'Art Center, un édifice sobre et design inauguré mi 2011 avec librairie spécialisée « art et architecture », café-restaurant et billetterie du domaine.

Une billetterie, oui, car un sentier de promenade d'1h30, d'accès payant et tracé dans les vignes, permet à quiconque

d'aller admirer des œuvres disséminées autour des parcelles. Noms des artistes-auteurs ? Franck Gehry, Alexandre Calder, Louise Bourgeois, Richard Serra... Rien de moins. Et ce n'est pas fini. Jean Nouvel doit revenir créer un nouveau chai de vieillissement. Oscar Nemeyer devrait réaliser d'ici deux ans un auditorium et Renzo Piano, autre « happy few » de l'architecture, un bâtiment abritant une galerie d'exposition photographique. Tandis qu'un hôtel de luxe (29 chambres) et un restaurant gastronomique sont déjà dans les starting-blocks.

Un lieu pour l'incentive

Inutile de dire qu'avec un tel aréopage d'architectes et de réalisations, le Château La Coste a bien l'intention de créer l'événement et d'accueillir séminaires, opérations de relations publiques et autres lancements de produits.

Pour commencer, le 3 juillet, chefs d'entreprises et décideurs du Pays d'Aix y sont conviés, à l'occasion des 10^{èmes} Rencontres du Club Entreprises des Energies de la Victoire, dans ce lieu nouveau à consommer avec curiosité.

(info à venir : www.provence-pad.com)

CONTACT Château La Coste
2750, route de la Cride
13610 Le Puy-Sainte-Réparate
04 42 61 92 92
reservation@chateau-la-coste.com
www.chateau-la-coste.com



© Château La Coste

ITER en ordre de marche

Malgré les événements au Japon en 2011 et la décision de gouvernements européens d'abandonner la filière nucléaire, le projet ITER est sur les rails. Sur place, les travaux continuent et les marchés du BTP et de services sont une source de business pour les entreprises locales.

Où en sont les travaux ?

Trois chantiers ont démarré durant l'été 2010 : le siège d'ITER (22 000 m²) ; le bâtiment PF (hall de construction de gros aimants) ; les fondations du bâtiment Tokamak (pose de patins antisismiques pour l'accueil de l'installation de recherche). Le bâtiment PF a été livré en janvier, la fin des travaux du siège d'ITER est prévue pour juillet 2012 et celle du bâtiment Tokamak fin 2015.

Un quatrième chantier a été lancé en septembre 2011 : la construction d'un poste de 400 kV pour l'alimentation électrique d'ITER.

Une fois achevé, ITER totalisera 39 bâtiments nouveaux. Environ 1 500 personnes (dont 600 au siège) seront affectées au projet. Son démarrage est prévu fin 2020.

Le projet a-t-il pris du retard ?

Pour Jérôme Pamela, directeur de l'agence ITER France, « l'ensemble du projet a pris un une bonne demi-année de retard ».

Conséquence du tremblement de terre et du tsunami au Japon, des installations dans lesquelles devaient être réalisées des tests d'aimants ont été endommagées. Ces tests sont retardés, « car la priorité du Japon, c'est la reconstruction ».

Autre conséquence, des évaluations complémentaires de sûreté ont été effectuées sur les installations du site de Cadarache et sont en cours pour ITER. « Tout indique qu'on ne devrait pas avoir de difficultés particulières liées à ces évaluations », assure Jérôme Pamela.

Les transports exceptionnels sur route sont aussi décalés. Les premiers tests sur l'itinéraire (qui traverse le nord du Pays d'Aix) sont repoussés au 2^{ème} semestre 2012, les transports réels de grands composants, fin 2013, début 2014.

Le financement est-il toujours garanti ?

« Dans les semaines qui ont suivi la décision d'abandonner la filière nucléaire, le gouvernement allemand a écrit pour confirmer son engagement dans le projet ITER. Les Japonais continuent de leur côté à manifester leur intérêt à chaque réunion. Et fin 2011, le Parlement européen a voté un engagement supplémentaire de 1,3 milliard d'€ pour satisfaire les besoins budgétaires d'ITER pour 2012 et 2013 », indique Jérôme Pamela, qui se montre rassurant.

Les acteurs économiques locaux sont-ils concernés par les marchés sous-traités ?

Aux entreprises locales qui s'inquiètent de ne pas bénéficier des retombées d'ITER, Jérôme Pamela répond que si les plus gros marchés ont été signés jusque là dans le BTP, « énormément de



© ITER France

contrats de services ont été [aussi] passés par ITER à des entreprises de la région ». L'été dernier, ITER a chiffré à 793 millions d'€ les retombées économiques directes du projet pour la France, « dont près de 250 millions concernent des entreprises des Bouches-du-Rhône », souligne le directeur.

Comment décrocher ces marchés ?

Tous les appels d'offres sont sur le site Internet d'ITER (www.iter.org, rubrique « approvisionnements ») et sur celui de F4E (fusionforenergy.europa.eu). En France, le Comité industriel d'ITER (contact : Sabine Portier - sabine.portier@cea.fr) reçoit et aide les entreprises à s'informer. Ce comité est à l'origine de l'ITER Business Forum, organisé les 7 et 8 décembre à Manosque, qui a réuni 320 entreprises, dont 55% françaises. Le prochain forum aura lieu en 2013, probablement à Toulon. « Il y a énormément de petits marchés et les entreprises qui emportent les plus gros ont aussi besoin de sous-traiter. Les opportunités pour les PME ne manquent pas », encourage Jérôme Pamela.

CONTACT www.iter.org



Energies de la Victoire

9^{èmes} Rencontres du Club Entreprises « Le Sport en Pays d'Aix et le PARC (Pays Aix Rugby Club) »

Le jeudi 12 avril, au stade Maurice David, à Aix, le PARC accueille la neuvième édition des Rencontres. C'est l'illustration du rôle d'un sport collectif et d'un club pour fédérer des entreprises.

Le rugby, sport solidaire par excellence, est tendance. Il a envahi nos écrans et cette notoriété draine autour de lui des partenaires qui échangent, réseautent, communiquent... Le PARC, un des premiers clubs de sports collectifs en Pays d'Aix, n'échappe pas à cet élan, même si cela fait quinze ans que des entreprises le soutiennent. Passé des tréfonds du classement au Top 30 du rugby français, il évolue encore en Pro D2 mais « fédère autour de lui plus de 200 entreprises, parmi lesquelles le groupe Vinci, Bouygues Immobilier, Orange, Ortec, la SNEF... C'est un lieu de rencontres et d'échanges, le banquier rencontre le promoteur, l'industriel croise l'entreprise high tech... », nous avons une histoire commune », se réjouit Lucien Simon, président du PARC. En relation avec l'association « Puissance 15 », le club travaille

à tisser des liens entre les partenaires du PARC et ceux d'autres clubs de rugby. C'est donc fort logiquement que le PARC a accepté d'accueillir les 9^{èmes} Rencontres du Club Entreprises. « On est toujours ravi de recevoir les gens qui bâtissent et qui donnent une bonne image du territoire. C'est l'occasion de faire de nouvelles rencontres, d'échanger et de raconter la vie d'un club sportif comme le nôtre », assure Lucien Simon, son président. Soutenu par les entreprises, le PARC l'est aussi par la CPA. Depuis 2004, la Communauté octroie une subvention, portée à 500 000 € depuis deux ans. Près de 50% de celle-ci est accordée sous forme de « bonifications » : lorsqu'une « entreprise » décide de devenir partenaire et d'accorder une aide financière au club, la CPA rajoute 20% de cette somme,

dans la limite d'une enveloppe globale de 230 000 €. Une façon pour la CPA de soutenir le club et de contribuer à faire reconnaître ce sport, tout en boostant la notoriété du territoire et en invitant les entreprises à nouer des partenariats avec le PARC.



Pour plus d'information
Tél.: 04 42 17 02 32
Pays d'Aix Développement :
info@provence-pad.com
Inscriptions en ligne :
www.provence-pad.com/actualites/evenements

Directeur de la publication : Maryse Joissains Masini, Président de la Communauté du Pays d'Aix

Conception éditoriale : Direction de la communication de la Communauté du Pays d'Aix.

Rédaction : Philippe Bourget

Photos : Philippe Bourget, Fred Bruneau, CPA, Associations des pôles d'activités, Christian Michel, Carine Martinez.

Maquette : Direction de la communication

Comité de rédaction : Communauté du Pays d'Aix, Pays d'Aix Développement, Association des entreprises du pôle d'activités d'Aix-en-Provence, Vitropole, GEPE, Technopôle de l'environnement Arbois Méditerranée, ADAC, GIHVA.

Impression : Imprimerie Audry

ISSN : 2110-1639

Diffusé à 12 000 exemplaires

www.energiesdelavictoire.com



Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir par courrier à mon nom *Energies de la Victoire*

M. Mme Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Commune :

Société : Fonction :

N° de Tél.* : Courrier électronique* :

* facultatif

Renvoyez ce bulletin à l'adresse suivante :
Communauté du Pays d'Aix
Direction de la communication
CS40868
13626 Aix-en-Provence
Cedex 1

Les informations recueillies sont destinées à faciliter la distribution de *Energies de la Victoire*. Les destinataires de ces données sont la direction de la communication de la CPA et son prestataire de routage. Conformément à la loi "informatique et libertés", vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser à Direction de la Communication, 04 42 93 85 54.